

GRAND CANON DE SAINT ANDRÉ DE CRÈTE¹

PREMIÈRE SEMAINE DU GRAND CARÊME LE MARDI SOIR AUX GRANDES COMPLIES

PREMIÈRE ODE - TON 6

Hirmos : Le Seigneur est mon secours et mon protecteur, / Il est apparu pour mon salut : / C'est Lui mon Dieu, et je Le glorifierai, / le Dieu de mon père et je L'exalterai, // car Il s'est couvert de gloire.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

J'ai imité Caïn, devenu meurtrier de ma conscience par un choix volontaire, en flattant la chair et en faisant la guerre contre l'âme par mes œuvres mauvaises.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je n'ai pas imité la justice d'Abel, ô Jésus, et je ne T'ai pas offert de dons qui Te soient acceptables, ni de saintes actions, ni l'offrande d'une vie immaculée.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

À l'exemple de Caïn, ô mon âme misérable, nous n'avons offert au Créateur de toutes choses que des œuvres souillées et des sacrifices maculés, ainsi qu'une vie inutile. C'est pourquoi nous avons été condamnés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tel le potier façonnant l'argile, Tu m'as donné une chair et des os, et Tu m'as animé d'un souffle de vie. Mais, ô mon Créateur, mon Libérateur et mon Juge, reçois-moi qui me repens.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je dévoile devant Toi, ô mon Sauveur, les péchés que j'ai commis, ainsi que les blessures de mon âme et de mon corps, dont m'ont couvert, tels des brigands, mes pensées meurtrières.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Bien que j'aie péché, ô mon Sauveur, je sais que Tu es l'Ami des hommes ; Tu punis avec compassion et Tu compatis avec ferveur ; Tu me vois en pleurs et tu accours au-devant de moi, comme le père accueillant le fils prodigue.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité supersubstantielle, adorée en un seul Dieu, ôte de moi le lourd fardeau de mes péchés et, Toi qui es miséricordieux, donne-moi les larmes de la componction.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Mère de Dieu, espoir et protection de ceux qui te chantent, ôte de moi le lourd fardeau du péché, et comme Souveraine très pure, reçois mon repentir.

¹ À part les *Hirmi* et le *Kondakion* (traduits par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale), la traduction est de l'Église Russe Hors Frontières (ERHF Genève).

DEUXIÈME ODE

Hirmos : Ciel, prête attention à ma voix et je parlerai ; / je chanterai le Christ // qui est venu en prenant chair de la Vierge.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Le péché a cousu pour moi des tuniques de peau ; j'ai été dépouillé du vêtement tissé par Dieu à l'origine.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me suis revêtu du vêtement de la honte comme des feuilles du figuier, en dénonciation de mes passions dues à ma propre volonté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai revêtu une tunique tachée et ensanglantée honteusement par le cours d'une vie de passion et de volupté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je suis tombé dans la misère des passions et dans la corruption de la matière, aussi l'ennemi m'opprime maintenant.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Au lieu du dénuement, ô Sauveur, j'ai préféré la vie fondée sur les biens matériels et la cupidité, aussi je plie sous un lourd fardeau.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai paré l'idole de la chair du vêtement bariolé des pensées honteuses, et je me suis condamné.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me suis préoccupé avec soin de la seule ornementation de l'extérieur, méprisant le temple intérieur à l'image de Dieu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai enseveli la beauté de la première image par les passions, ô Sauveur, mais comme jadis la drachme perdue, cherche-la et trouve-la.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai péché, et comme la courtisane je Te crie : seul, j'ai péché contre Toi ; reçois mes larmes, ô Sauveur, comme autrefois la myrrhe.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Comme le publicain, je Te crie : sois miséricordieux envers moi ; parmi ceux qui descendent d'Adam, nul comme moi n'a péché contre Toi.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Je chante le Dieu de toutes choses, Un en trois Personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Vierge Mère de Dieu très pure, seule toute-louée, prie sans cesse afin que nous soyons sauvés.

TROISIÈME ODE

Hirmos : Sur le roc de tes commandements, Seigneur, / affermis mon cœur hésitant ; // car seul Tu es Saint et Seigneur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

En Toi, le Vainqueur de la mort, j'ai trouvé la Source de Vie, et je Te crie des profondeurs de mon cœur avant la fin : j'ai péché, sois miséricordieux envers moi et sauve-moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai péché, Seigneur, j'ai péché contre Toi, sois miséricordieux envers moi, car il n'y a personne parmi les hommes que je n'aie surpassé dans le péché.

Aie pitié de moi, ô Dieu ; aie pitié de moi !

J'ai imité, Sauveur, les dépravés du temps de Noé, héritant leur condamnation à être submergés par le déluge.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as imité Cham le parricide, ô mon âme, tu n'as pas couvert la honte du prochain en allant vers lui à reculons.

Aie pitié de moi, ô Dieu ; aie pitié de moi !

Comme Lot, fuis l'inflammation du péché, ô mon âme ; fuis Sodome et Gomorrhe, fuis la flamme de tout désir irraisonné.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Aie pitié, Seigneur, aie pitié de moi, tel sera mon cri lorsque Tu viendras avec Tes anges rendre à chacun selon la valeur de ses actes.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité simple, non créée, Être sans commencement, chantée en Trois Personnes, sauve-nous qui avec foi adorons Ta puissance.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen

Sans connaître le mariage, tu as enfanté dans le temps le Fils né du Père hors du temps ; redoutable est ce mystère, tu es demeurée vierge, allaitant le fruit de ton sein.

QUATRIÈME ODE

Hirmos : Le prophète apprit ta venue, Seigneur, / il fut saisi de crainte / à la pensée que Tu naîtrais d'une vierge et Te révélerais aux hommes / et il dit : « J'ai entendu ta voix / et j'ai été saisi de crainte » : // Gloire à ta puissance, Seigneur !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Veille, ô mon âme, combats, comme jadis le grand parmi les Patriarches, afin d'obtenir l'action unie à la connaissance, de devenir un esprit qui voit Dieu et d'entrer dans la nuée inaccessible. Tu deviendras alors un grand marchand.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

En enfantant les douze Patriarches, le grand parmi les Patriarches a dressé mystiquement pour toi, ô mon âme, l'échelle de l'ascension dans l'action, disposant sagement les enfants comme des échelons, et ses pas comme un moyen de monter.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

En imitant Ésaü l'enfant haï, ô mon âme, tu as vendu le droit d'aînesse de ta beauté originelle à celui qui t'avait égaré ; Te privant de la bénédiction paternelle, tu es tombée, misérable, dans un double égarement, dans les actes et la connaissance, aussi repens-toi maintenant.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ésaü fut appelé Édom en raison de sa passion insatiable pour les femmes, brûlant constamment de l'intempérance et souillé par la volupté. Il fut appelé Édom, ce qui signifie « inflammation de l'âme éprise de péché ».

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as entendu, ô mon âme, que Job fut justifié sur le fumier, mais tu n'as pas imité son courage. Tu n'as pas eu la fermeté de sa disposition, en tout ce que tu as appris, ce que tu as connu, ce que tu as éprouvé, mais tu es restée instable.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Celui qui auparavant était assis sur le trône se trouve maintenant nu sur le fumier et couvert d'ulcères. Celui qui avait de nombreux enfants et était renommé se trouve soudain sans enfants et sans maison. Pour palais, il avait le fumier, pour perles, les plaies.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Sans séparation selon l'Essence, sans confusion, je Te confesse et je T'adore, Unique Divinité en trois Personnes distinctes, partageant la même Royauté et le même Trône ; je Te clame le grand cantique, chanté trois fois dans les hauteurs.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Tu enfantes, tu gardes ta virginité, et tu demeures doublement vierge selon la nature, ô Vierge, et Celui qui est enfanté renouvelle les lois de la nature. En effet, où Dieu le veut, les lois de la nature sont vaincues, car Il fait ce qu'il veut.

CINQUIÈME ODE

Hirmos : Veillant dans la nuit, je Te prie, Ami des hommes, / illumine-moi et guide-moi sur la voie de tes préceptes, // et enseigne-moi, Sauveur, à faire ta volonté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Tu connais, ô mon âme, le récit de Moïse flottant dans son berceau sur les eaux du fleuve comme dans une Arche de salut, échappant ainsi à l'entreprise amère du conseil du pharaon.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Si tu as entendu, ô mon âme, que les sages-femmes d'Égypte devaient donner la mort aux enfants mâles, fruits de la chasteté conjugale. Nourris-toi maintenant au sein de la sagesse, à l'exemple de Moïse.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

De même que Moïse devenu grand frappa l'Égyptien, ô mon âme, tu portas un coup à ton esprit, mais tu ne l'as pas tué. Comment pourrais-tu alors habiter le désert du repentir ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le grand Moïse a habité le désert, viens donc, ô mon âme, et imite sa conduite, afin de contempler la Théophanie dans le Buisson Ardent.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Représente-toi, ô mon âme, le bâton de Moïse frappant la mer et figeant sa profondeur, figurant ainsi la Divine Croix, par laquelle tu pourras aussi accomplir des prodiges.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Aaron offrit à Dieu un feu immaculé, sans mélange, mais Ophni et Phinées, tout comme toi, ô mon âme, présentèrent à Dieu une vie souillée.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Nous Te glorifions, ô Trinité, Dieu unique ! Saint, Saint, Saint es-Tu, Père, Fils et Saint-Esprit, Essence unique et Unité toujours adorée.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Vierge Mère sans corruption, inépousée, c'est de toi que Dieu s'est revêtu de ma chair, Lui qui créa les siècles et qui unit à Lui la nature humaine.

SIXIÈME ODE

Hirmos : Des abîmes des enfers, j'ai crié de tout mon cœur / vers le Dieu compatissant ; // Il m'a entendu et a arraché ma vie à la corruption.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Les vagues de mes péchés, pareils aux vagues de la mer Rouge, ô Sauveur, ont reflué sur moi, me submergeant d'un seul coup, comme autrefois les Égyptiens et de leurs cavaliers.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Comme Israël jadis, ô mon âme, tu as fait un choix insensé : tu as préféré la voracité voluptueuse des passions à la manne céleste.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as préféré, ô mon âme, les puits des pensées cananéennes à la source du rocher d'où jaillissent, tel un fleuve, des torrents de théologie.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as préféré, ô mon âme, la viande de porc, les chaudrons et les mets égyptiens à la nourriture céleste, comme naguère le peuple ingrat dans le désert.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Lorsque Ton serviteur Moïse frappa le rocher avec son bâton, il préfigura symboliquement Ton côté vivifiant, duquel, ô Sauveur, nous puisons la boisson de la vie.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Cherche, ô mon âme, explore, à l'instar de Jésus de Navé, la terre dont tu as hérité, et demeure en elle en observant la Loi.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

« Je suis la Trinité simple, indivisible, distincte dans les Personnes et une selon la nature », dit le Père, avec le Fils et l'Esprit Divin.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Ton sein, ô Mère de Dieu, nous a enfanté Dieu prenant notre forme. Prie-Le, Lui le Créateur de toutes choses, afin que par tes prières nous soyons purifiés.

Kondakion - Ton 6

Mon âme, ô mon âme, / éveille-toi, pourquoi dors-tu ? / La fin approche et le trouble va te saisir. / Réveille-toi donc, afin que le Christ Dieu t'épargne, // Lui qui est partout présent et qui emplit tout.

SEPTIÈME ODE

Hirmos : Nous avons péché contre Toi, / nous avons commis l'injustice et l'iniquité ; / nous n'avons ni gardé ni accompli ce que Tu nous avais prescrit ; // mais ne nous rejette pas à jamais, Dieu de nos pères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Lorsque l'Arche était portée sur le char, Uzza, voyant que le bœuf la faisait pencher, la toucha seulement, et il encourut la colère Divine ; fuis son audace, ô mon âme, et vénère comme il convient ce qui est Divin.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

As-tu entendu comme Absalom se révolta contre la nature ? As-tu appris ses actions abominables, par lesquelles il souilla la couche de David son père ? Pourtant tu as toi-aussi imité ses impulsions pour la passion et la volupté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Ta dignité, qui ne doit pas être asservie, tu l'as soumise à ton corps, car tu as trouvé pour ennemi, ô mon âme, un autre Achitophel, tu as consenti à ses desseins ; mais le Christ Lui-même les a confondus, afin de te sauver.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Salomon, cet homme plein de grâces, admirable et empli de sagesse, ayant péché devant Dieu, s'est éloigné de Lui. Et c'est à ce modèle, ô mon âme, que tu t'es rendue semblable par ta vie digne de malédiction.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Attiré par les plaisirs des passions, il se souilla ; hélas, l'amant de la sagesse devint l'amant des femmes débauchées et devint étranger à Dieu ; c'est lui, ô mon âme, que tu as imité en pensée, par les passions voluptueuses.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as imité Roboam, ô mon âme, en n'obéissant pas au conseil paternel, et aussi à Jéroboam, le fort mauvais serviteur, qui jadis fut apostat. Aussi, cesse de les imiter et crie à Dieu : j'ai péché, sois miséricordieux envers moi.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Trinité simple, indivisible, consubstantielle et Une de nature, Triple lumière en Son unité, Lumière une et multiple, trois fois Sainte, chantée comme le seul Saint, Dieu Trinité ! Glorifie, ô mon âme, la source de la vie et le Dieu de toutes choses.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Nous te chantons, nous te bénissons, nous te vénérons, Mère de Dieu, car c'est toi qui enfantas l'Un de la Trinité indivisible – le Christ Dieu – ton Dieu et ton Fils, nous ouvrant ainsi à nous, les habitants de la terre, l'entrée des demeures célestes.

HUITIÈME ODE

Hirmos : Celui que les puissances célestes glorifient, / et devant Qui tremblent les chérubins et les séraphins, // que tout souffle et toute la création Le chantent, Le bénissent et L'exaltent dans tous les siècles.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

En imitant Ozias, ô mon âme, tu as acquis en toi doublement sa lèpre : car tu penses aux choses inconvenantes et tu commets l'iniquité ; laisse ce que tu as, et accours vers le repentir.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as entendu, ô mon âme, comme les habitants de Ninive se repentirent devant Dieu, dans le sac et la cendre ; mais toi, tu ne les as pas imités, devenant pire que tous ceux qui ont péché avant et après la Loi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as entendu, ô mon âme, comment Jérémie, depuis sa fosse fangeuse, criait en se lamentant sur Sion et demandait des larmes. Imite sa vie pénétrée de lamentations et tu seras sauvée.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Jonas s'enfuit à Tharsis, apprenant à l'avance la conversion des habitants de Ninive, connaissant comme prophète la miséricorde de Dieu ; aussi il montra du zèle à ce que la prophétie ne fût pas démentie.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as entendu, ô mon âme, comment Daniel dans sa fosse ferma la gueule des fauves. Tu sais aussi comment les trois enfants autour d'Azarias éteignirent par la foi les flammes de la fournaise ardente.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je t'ai montré, ô mon âme, tous les exemples de l'Ancien Testament ; imite les actes des justes plaisant à Dieu, et fuis les péchés des pernicieux.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Père sans commencement, Fils coéternel, Paraclète de bonté, Esprit de droiture, Père du Verbe de Dieu, Esprit vivant et Créateur, Trinité et Unité, aie pitié de nous !

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

La pourpre royale de l'Emmanuel, qui est Sa chair, fut tissée dans ton sein, ô Immaculée. C'est pourquoi nous te vénérons en vérité comme Mère de Dieu.

NEUVIÈME ODE

Hirmos : Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ; / fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable, toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Le Christ connut la tentation : le diable Le tenta, Lui montrant les pierres afin qu'elles devinssent des pains ; il Le fit monter sur la montagne pour Lui montrer tous les royaumes du monde en un instant. Crains les pièges, ô mon âme, sois sobre, prie Dieu à tout moment.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

La colombe amie du désert, le luminaire du Christ, la voix du Précurseur qui crie, se fait entendre, prêchant le repentir ; or, Hérode transgressait avec Hérodiade. Veille, ô mon âme, à ne pas te laisser prendre dans les pièges iniques, mais embrasse le repentir.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Précurseur de la Grâce habita le désert ; toute la Judée et la Samarie l'apprirent et accoururent, confessant leurs péchés et recevant avec ferveur le baptême ; toi, ô mon âme, tu ne les as pas imités.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le mariage est honorable et le lit nuptial exempt de souillure, car le Christ bénit jadis l'un et l'autre, prenant de la nourriture comme homme et transformant l'eau en vin lors des noces à Cana, montrant ainsi le premier miracle : afin que tu changes, ô mon âme.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Christ rétablit le paralytique qui prit son grabat, Il releva le jeune homme défunt, fils de la veuve, ainsi que l'enfant du centurion et, se manifestant à la Samaritaine, Il préfigura pour toi, ô mon âme, le culte dans l'Esprit.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Seigneur guérit l'hémorroïsse par le contact du pan de Son vêtement. Il purifia les lépreux, Il rendit la lumière aux aveugles et redressa les boiteux ; par Sa parole, Il guérit les sourds et les muets ainsi que la femme courbée, afin que tu sois sauvée, ô mon âme misérable.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Nous glorifions le Père, nous exaltons le Fils, nous adorons avec foi l'Esprit Divin, la Trinité indivisible, Une selon l'essence, comme la Lumière et les Lumières, la Vie et les Vies, vivifiant et éclairant l'univers jusqu'en ses confins.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Protège ta cité, toute pure Mère de Dieu, car c'est par Toi qu'elle règne avec foi, qu'elle se fortifie et triomphe de toute épreuve, en l'emportant sur ses ennemis et en les soumettant.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Vénérable André, Père trois fois béni, pasteur de la Crète, ne cesse pas de prier pour nous qui te chantons et honorons fidèlement ta mémoire, afin que nous soyons tous délivrés de la colère, de l'affliction, de la corruption et des innombrables péchés.

Catavasia : Incompréhensible naissance... *Et la suite des Grandes Complies.*